

L'effet de sens d'« aboutissement » au terme d'un parcours fictif par la périphrase *andare a + infinitif* en italien

The use of the periphrasis andare a + infinitive for expressing the “achievement at the end of a fictive itinerary” meaning effect in Italian

Yordanka Levie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4196>
ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2015
ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Yordanka Levie, « L'effet de sens d'« aboutissement » au terme d'un parcours fictif par la périphrase *andare a + infinitif* en italien », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 65 | 2015, mis en ligne le 20 juillet 2016, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4196>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

L'effet de sens d'« aboutissement » au terme d'un parcours fictif par la périphrase *andare a* + infinitif en italien

The use of the periphrasis andare a + infinitive for expressing the “achievement at the end of a fictive itinerary” meaning effect in Italian

Yordanka Levie

Introduction

- 1 Les verbes de déplacement dans les langues romanes sont souvent cités comme étant impliqués, en tant qu'auxiliaires, dans les processus de grammaticalisation (Hopper & Traugott (1993/2003), Heine (1993), Bybee et al., (1994)) – en raison de leur haute fréquence, de leur sémantisme d'une assez grande généralité, de leur aptitude à faciliter les inférences métonymiques. En italien, la périphrase gérondivale et la périphrase participiale (Bertinetto 1989/90, Squartini 1998) sont bien identifiées et répertoriées :
 - (1) La situazione va migliorando.
[La situation est en train de s'améliorer.]
 - (2) Il lavoro va fatto per domani.
[Le travail doit être fait pour demain.]
- 2 En revanche, le tour *andare a* + infinitif lorsqu'aucune indication de déplacement n'est perçue, n'a suscité qu'un très faible intérêt de la part des linguistes. Sont à noter les travaux de Amenta & Strudsholm (2002), de Valentini (2007) sans oublier la perspective diachronique adoptée par Sornicola (1976). Cette forme est considérée comme une périphrase ingressive ou conclusive dont la valeur future est absente mais où le sémantisme spatial initial a effectué un glissement indiquant soit l'entrée dans le processus (3), soit l'atteinte d'un résultat (4).

(3) Lo spettacolo va a cominciare.

[Le spectacle va commencer]

(4) I temi del poema [...] vanno a costituire una grande rete semantica.

[Les thèmes du poème [...] constituent / finissent par constituer (litt. vont à constituer) un grand réseau sémantique.]

- 3 Nous nous focaliserons sur cette seconde acception de la périphrase, habituellement dite *risolutiva* (elle peut en effet commuter avec « finir par », « avoir pour effet de ») pour montrer qu'il s'agit d'un effet de sens spécifique à l'italien – et que le français semble ne pas connaître – que nous nommons « aboutissement » au terme d'un parcours.
- 4 Considérons l'exemple suivant :
- (5) I pezzi del puzzle che prima non combaciavano, ora si toccano, si compenetrano, vanno a costituire un affresco [...].
(Venturini, Degano, Grammantieri, *La malattia del vento. Uno sbocco possibile al dramma della cronicità*)
[Les morceaux du puzzle qui avant ne se correspondaient pas, maintenant se touchent, s'interpénètrent, *construisent* (litt. vont à *construire*) une fresque [...].]
- 5 Les analyses précédentes avançaient l'idée d'interprétation conclusive (en effet, la périphrase peut facilement commuter avec « finir par », « avoir pour effet de », ou être remplacée par le présent du verbe auxiliaire). Nous proposons une explication d'une portée plus générale : nous considérons que cet effet de sens, que nous avons défini comme « destination » ou « aboutissement », sollicite le sémantisme initial de déplacement vers une destination de *andare*. Ce sémantisme permet d'exprimer un mouvement fictif non pas vers un lieu mais vers un procès ; le terme de ce mouvement est explicité par la préposition *a* qui renforce le marquage de la prospection. À ce titre, considérer l'aspect lexical du verbe à l'infinitif, comme le proposait Valentini (2007), ne nous semble pas nécessaire, puisque la valeur fondamentale de la périphrase est bien le « mouvement en direction de », la « conclusion » n'étant qu'une acception contextuelle.

1. La valeur aspectuelle de prospection

- 6 Si l'on interroge le *Tesoro della lingua italiana delle origini*, on trouve, pour *andare*, « muoversi rispetto ad un punto di partenza, generalmente con una precisa intenzione ; mettersi in cammino e avanzare lungo un percorso ; muoversi verso una determinata destinazione ». Cette définition met en avant aussi bien le déplacement vers une destination que l'origine, « punto di partenza » de ce déplacement.
- 7 Lorsque le complément n'est pas un lieu (*vado a Roma*), mais un procès à l'infinitif (*vado a spiegare*), le procès ayant un début, un déroulement, une fin, *andare* signifie le mouvement vers la borne initiale et décrit la phase qui précède le début de ce procès.
- 8 Trois éléments apportent leur écot à la construction *vado a* + infinitif. D'abord le verbe de déplacement, devenu auxiliaire, avec son signifié de déplacement abstrait d'un point de départ vers une destination, ensuite, le prédicat à l'infinitif, qui saisit le procès globalement à partir de sa borne initiale, enfin, la préposition *a* dont le sémantisme directionnel et l'expression de rapports spatiaux (« *complemento di moto verso luogo, termine, avvicinamento, tendenza, direzione* ») ont pour effet de renforcer l'idée d'orientation prospective.

- 9 La forme en question comporte donc une instruction aspectuelle : le temps impliqué par le verbe est saisi comme un mouvement, à partir d'un point de référence (du *nunc*, lorsque l'auxiliaire est au présent) vers la borne initiale du procès. C'est ce mouvement prospectif qui est la valeur fondamentale de la périphrase, résultant de l'interaction entre le sens lexical de l'auxiliaire et la représentation du procès à l'infinitif, saisi de sa borne initiale à sa borne terminale. (Barceló et Bres, 2007, Bres, 2008) Soit, schématiquement :

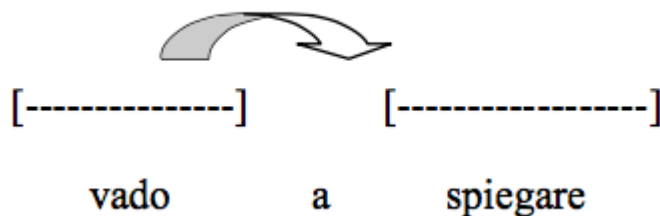


Fig.1

- 10 La valeur de prospection permet d'unifier l'analyse de la construction : aussi bien dans l'effet de sens d'imminence-ultériorité que dans celui d'aboutissement – analysés *infra* –, *andare*, porteur d'un mouvement tendant vers la borne initiale du procès, appelle une appréhension en termes aspectuels.

2. Caractéristiques de l'effet de sens d' « aboutissement »

- 11 Explicitons les caractéristiques de cet effet de sens et plus particulièrement les éléments syntaxiques qui participent à sa construction.

2.1 Des passages intermédiaires

- 12 En cas de déplacement spatial, l'aboutissement du mouvement peut présupposer des étapes antérieures ; lorsqu'il ne s'agit pas de déplacement spatial, mais de procès, des procès antérieurs peuvent s'être produits. Dans ce type d'occurrences, ces procès antérieurs sont exprimés par un phénomène syntaxique fort : on remarque en effet que la tournure *andare aInf*, pour produire cet effet de sens, est précédée de formes verbales non périphrastiques, elle-même venant en quelque sorte « clore » le parcours. Dans l'exemple (5), la périphrase *vanno a costituire* vient après les procès à l'imparfait *combaciavano, si toccano, si compenetrano* ; on peut noter aussi l'opposition temporelle, explicitée par les formes adverbiales *prima/ora*, et la négation du premier procès, négation permettant de le considérer comme une étape du parcours, comme un état antérieur. Examinons une autre occurrence :

(6) [...] l'inizio di un racconto che ha come protagonista l'Eau Vive, il ristorante più « buono » di Roma. Buono in quanto le finalità che stanno dietro a questo locale sono completamente diverse da quelle di tutti gli altri esercizi della città. L'Eau Vive è gestito dalle suore missionarie e i guadagni vanno a finanziare opere di beneficenza.

(*Corriere della sera*, 07.11.1997)

[..] le début d'un récit qui a comme protagoniste *L'Eau vive*, le « meilleur » restaurant de Rome. Meilleur dans la mesure où les objectifs de cet établissement sont complètement différents de ceux de toutes les autres institutions de la ville. *L'Eau vive* est géré par les sœurs missionnaires et les gains *finacent* (litt. *vont à financer*) des organismes de bénévolat.]

- 13 Il s'agit d'expliquer la spécificité du restaurant *L'Eau vive* : sa gestion par les sœurs missionnaires (*è gestito da*, forme passive) conduit à l'objectif que poursuit cet établissement, enchaînement explicité par la coordination qui introduit la périphrase *e i guadagni vanno a finanziare*.
- 14 De même, dans l'exemple qui suit, l'entrée dans l'histoire de l'équipe espagnole (*va a entrare*) est précédée de sa confirmation en tant que championne d'Europe (*si riconferma*) :
- (7) *Bruttissima Italiaproprio nel momento decisivo. A Kiev a passare è la Spagnache si riconferma campione d'Europa per la seconda volta e va a entrare nella storia.* (calcio.attualissimo.it, 02.07.2012)
- [L'Italie vraiment nulle au moment décisif. À Kiev, c'est l'Espagne qui passe et qui confirme une deuxième fois sa place de championne d'Europe et *entre* (litt. *va à entrer*) dans l'histoire.]

2.2 Expression linguistique des procès antérieurs

2.2.1 Substantifs comportant l'idée d'élaboration

- 15 L'expression linguistique des procès antérieurs peut revêtir des formes diverses, les lexèmes verbaux n'étant pas les seuls à les dénoter : en (8), le parcours antérieur est explicité par le substantif *tessitura*, comportant l'idée d'élaboration, de tissage ; en (9), par l'infinitif substantivé *il continuo intrecciarsi* suggérant l'entrelacement, la complexité.
- (8) *Se poi si guarda alla tessitura complessiva del poema, quali sono i temi dominanti, quelli che vanno a costituire la grande rete semantica e a realizzare concretamente i modelli ideologici e culturali che lo ispirano ?* (*Orlando Furioso e cinque canti*, Introduzione)
- [Si l'on considère ensuite le canevas du poème dans son ensemble, quels en sont les thèmes dominants, ceux qui *constituent* [litt. *vont à constituer*] le grand réseau sémantique et *réalisent* [litt. *vont à réaliser*] concrètement les modèles idéologiques et culturels qui l'inspirent ?]
- (9) *Caratteristica fondamentale dell'opera è il continuo intrecciarsi delle vicende dei diversi personaggi che vanno a costituire molteplici fili narrativi, tutti armonicamente tessuti insieme* (document internet)
- [Une caractéristique fondamentale de l'œuvre est l'enchevêtrement continu des aventures des différents personnages qui *constituent* (litt. *vont à constituer*) de nombreux fils narratifs, tous harmonieusement tissés ensemble]

2.2.2 Appositions

- 16 Les appositions se révèlent aussi particulièrement aptes à signifier les éléments antérieurs du parcours, ce qu'illustrent les exemples (10) et (11) :
- (10) *Per soccorrere studenti e genitori alle prese con le ricerche a casa, un gruppo di docenti ed esperti ha pensato e preparato per la casa editrice Curcio oltre quattrocento argomenti di studio, che, affrontati in 792 schede, vanno a formare*

L'Enciclopedia delle Ricerche

(*La Repubblica*, 15.09.1990)

[Pour aider élèves et parents aux prises avec les recherches à la maison, un groupe d'enseignants et d'experts a pensé et préparé pour la maison d'édition Curcio plus de quatre cents sujets d'étude qui, abordés en 792 fiches, *forment* (litt. *vont à former*) l'Encyclopédie des recherches]

(11) il ministro Veltroni ieri ha voluto annunciare con un piano dettagliato dove finirà questa pioggia di denaro, la quale, sommata agli stanziamenti annuali, *va a formare* un piccolo fiume d'oro

(*La Repubblica*, 22.01.1998)

[le ministre Veltroni a voulu annoncer hier avec un plan détaillé où finira cette pluie d'argent qui, ajoutée aux fonds annuels, *forme* (litt. *va à former*) un petit fleuve d'or]

2.2.3 Explicitation du parcours dans un cadre textuel plus large

- 17 L'explicitation du parcours peut excéder les contours de la phrase : ainsi, en (12), la construction du modèle républicain explicitée par la périphrase *si va a costruire* apparaît à la suite de plusieurs énoncés comportant chacun un élément de cet itinéraire : échec de la déchristianisation du calendrier (*non si giunge... scristianizzando*), mais limitation du culte (*è ristretto all'interno delle chiesi parrocchiali*), enfin l'existence de la rationalité placée au même titre que la religion (*sono la religione*) :

(12) Non si giunge a laicizzare il calendario, scristianizzando un'altra volta le feste millenarie, ma pare che le chiavi dei campanili di Francia debbano essere tenute anche dal sindaco, per l'eventuale uso in caso di emergenza. Il culto è ristretto all'interno delle chiese parrocchiali, salvo per i funerali. Razionalità e scienza sono la religione unificante del Paese, mentre si *va a costruire* un modello di cittadinanza conforme alla filosofia e alla legislazione della République.

(*Corriere della sera*, 20.08.2005)

[On ne parvient pas à laïciser le calendrier, en déchristianisant encore une fois les fêtes millénaires, mais il semble que les clés des clochers de France doivent être gardées par le maire, pour leur éventuel usage en cas d'urgence. Le culte est limité à l'intérieur des églises paroissiales, à l'exception des funérailles. La rationalité et la science sont la religion unificatrice du pays, pendant qu'on *construit* (litt. *va à construire*) un modèle de citoyenneté conforme à la philosophie et à la législation de la République.]

2.2.4 Importance de l'ordre textuel

- 18 La périphrase *andare aInf* vient mettre le point final au parcours. Un enchaînement inverse des procès – périphrase précédant des formes verbales non périphrastique – est-il possible ? Reprenons l'exemple (7) et plaçons la périphrase constituée par *andare aInf* avant la forme verbale au présent, ce qui donnerait :
- (7') ? ? Bruttissima Italiaproprio nel momento decisivo. A Kiev a passare è la Spagnache *va a entrare* nella storia e si riconferma campione d'Europa per la seconda volta.
- 19 L'énoncé ainsi obtenu paraît peu naturel, l'entrée d'une équipe dans l'histoire étant la conséquence d'une performance, et non les prémisses de cette performance. Cette impossibilité confirme la signification de la forme périphrastique en tant que terme, étape ultime, point d'arrivée final d'un parcours.
- 20 Nous résumons ainsi l'effet de sens véhiculé dans ce type d'emploi : la construction *andare aInf* indique un mouvement fictif au terme duquel un résultat est atteint ;

l'arrivée à ce résultat présuppose des étapes antérieures. Nous l'avons vu, dans les traitements antérieurs de ce tour, ce sont les notions de résolution et de conclusion qui ont été avancées ; il s'agit du « *raggiungimento finale di un determinato risultato* ». En effet, d'une part, le terme du parcours semble être le résultat d'événements qui précèdent et, d'autre part, dans l'atteinte de ce résultat, la préposition *a*, qui explicite le terme du mouvement fictif, joue un rôle primordial. Cette explicitation du « mouvement vers » conduit à une mise en saillance du procès auxiliaire auquel aboutit le parcours.

3. L'« aboutissement » : un effet de sens à distinguer de celui de l'imminence-ultériorité

3.1 Aboutissement et absence de restrictions temporelles

- 21 L'effet de sens conclusif est souvent traité comme une des acceptions de la périphrase *andare a* suivie de l'infinitif, lorsque l'indication de déplacement semble s'oblitérer. Quant à l'effet de sens ingressif (que nous avons nommé *effet de sens d'imminence-ultériorité*), produit également par cette périphrase, il se construit sur le présent de *andare* :

(13) Dovrebbero spedirmi un paio di scarpe e voglio sapere quanto vado a spendere tra scarpe e spese di spedizione.

(forum internet)

[On devrait m'envoyer une paire de chaussures et je veux savoir combien je vais dépenser avec les frais d'envoi]

- 22 L'auxiliaire peut apparaître aussi à l'imparfait, et parfois au futur :

(14) Questo riso thai che ora *andrò a spiegare*...come suggeriva la ricetta stampata sul retro della confezione.....

(www.petitchef.it)

[Ce riz thaï que je vais maintenant *expliquer* (litt. *j'irai expliquer*)... comme le proposait la recette imprimée au dos de la boîte.]

- 23 On le voit, la production de l'effet de sens d'imminence-ultériorité impose des restrictions temporelles à l'auxiliaire : ce dernier n'apparaît qu'au présent, à l'imparfait et au futur, mais jamais au passé simple, ou à un temps composé. En revanche, l'effet de sens d'aboutissement ne partage pas ces restrictions. Lorsqu'il entre dans la production de cet effet de sens, le verbe *andare* n'est pas confiné aux seuls tiroirs du présent, de l'imparfait et du futur : on le trouve à tous les temps, notamment au passé simple (*passato remoto*) (15) et au passé composé (*passato prossimo*) (16) :

(15) [...] per spiegare il comportamento delle diverse *arie*, vennero formulate innumerevoli teorie strutturate sull'esistenza del flogisto, che spesso *andò a ricoprire* una funzione ben diversa da quella che gli era stata originariamente attribuita da Stahl.

(Marco Ciardi, « Traduzioni e storia della scienza : il caso della chimica », in : *I diversi volti del tradurre*)

[...] pour expliquer le comportement des différents airs, furent formulées d'innombrables théories basées sur l'existence du phlogiste, qui souvent recouvrit (litt. *alla à recouvrir*) une fonction bien différente de celle qui lui avait été attribuée à l'origine par Stahl.]

(16) Poche parole, pronunciate dall'amministratore delegato Vikram Pandit, sono bastate ieri per mandare nuovamente a fondo Citigroup a Wall Street, che è arrivato a perdere oltre il 35 % del valore che resta dopo giornate di perdite abissali, ed è *andato a chiudere* a meno 20 %, appena più di 3,7 dollari per azione.

(*Corriere della sera*, 22.11.2008)

[Quelques mots, prononcés hier par l'administrateur délégué Vikram Pandit, ont suffi pour envoyer à nouveau au fond Citigroup à Wall Street, qui est allé jusqu'à perdre plus de 35 % de la valeur qui lui restait après des journées de pertes abyssales, et a fermé (litt. *est allé à fermer*) à moins 20 %, à peine plus de 3,7 dollars par action.]

- 24 Ces occurrences montrent que les deux effets de sens ne se produisent pas dans les mêmes conditions : l'effet d'imminence-ultériorité ne peut être construit que sur le présent, l'imparfait et le futur de l'auxiliaire, quand l'effet d'aboutissement n'est frappé d'aucune limitation temporelle.

3.2 Participation des auxiliaires dans la construction de l'effet de sens d'aboutissement

- 25 La forme ventive ne peut participer à la construction de l'effet de sens d'imminence-ultériorité. En effet, si l'on reprend l'exemple (3),

(3) *Lo spettacolo va a cominciare*

- 26 le remplacement de *andare* par *venire* ne permet pas de produire le sens imminentiel :

(3') ?? *Lo spettacolo viene a cominciare*

- 27 En revanche, la valeur d'aboutissement accepte *venire* sans difficulté :

(17) a Torino, finita la guerra riprendono le ricerche sulla televisione e in pochi anni l'invenzione spuntata sul tronco della radio *viene a sconvolgere* le abitudini di milioni di famiglie in tutto il mondo.

(Tuttoscienze, 01.02.1995)

[à Turin, avec la fin de la guerre, les recherches sur la télévision reprennent et en quelques années cette invention poussée sur le tronc de la radio *bouleverse* [litt. *vient à bouleverser*] les habitudes de millions de familles dans le monde entier.]

- 28 La possibilité de construire la valeur d'aboutissement sur la forme ventive s'explique aisément : si l'on appréhende cet effet de sens à partir du sémantisme initial de *andare*, rien n'interdit en effet que *venire*, lui aussi verbe de mouvement, soit sollicité.

- 29 Nous pouvons mentionner ici un effet de sens assez similaire, quoique non identique, attesté en français et produit par une périphrase possible uniquement sur la forme ventive. Il s'agit de la périphrase composée de *en venir* à qu'illustre cet exemple tiré d'un document internet :

(18) [...] permettez-moi de vous expliquer brièvement comment on en est venu à ce Colloque sur la coopération Est-Ouest.

- 30 Comme le font justement remarquer Bres & Labeau (2010 : 150), « l'effet de sens produit est celui d'un cheminement qui, à partir d'une origine (pronom *en*), aboutit à un terme. *En venir* à + V. *infinitif* n'est guère remplaçable que par le verbe conjugué au temps de l'auxiliaire. »

- 31 On le voit : la production de l'effet de sens d'imminence-ultériorité souffre de contraintes que ne connaît pas celle de l'effet de sens d'aboutissement. Ces contraintes justifient leur appréhension en tant qu'effets de sens distincts.

Conclusion

- 32 Les études antérieures de la construction ont insisté, bien qu'à des degrés divers, sur l'aspect ingressif – ou imminentiel – de la périphrase *andare aInf*, cet aspect ingressif pouvant acquérir une acception de conclusion lorsque la classe lexicale du prédicat à l'infinitif le permettait. La finalité de notre analyse a été de comprendre et d'expliciter le mécanisme de production du sens que la périphrase *andare aInf* permet d'actualiser en discours. Le recours au sémantisme initial de déplacement spatial, et notamment à la valeur aspectuelle de prospection, nous a permis d'identifier deux effets de sens distincts, celui de l'imminence-ultériorité et celui de l'aboutissement au terme d'un parcours fictif.
- 33 Nous nous sommes penchée ensuite plus longuement sur l'effet de sens d'aboutissement, développé par la langue italienne et que le français semble ne pas connaître. Deux paramètres ont été examinés pour démontrer le bien-fondé de la distinction des effets de sens décrits : celui des restrictions temporelles pouvant affecter la tournure périphrastique et celui de la possibilité de remplacer *andare* par *venire*. D'une part, la valeur d'imminence-ultériorité ne peut se produire que sur le présent, l'imparfait et le futur, quand l'effet de sens d'aboutissement admet tous les tiroirs. D'autre part, la forme ventive est inapte à produire la valeur d'imminence-ultériorité, alors qu'elle produit sans difficulté celle d'aboutissement.
- 34 Nous aimerions également insister sur les genres discursifs dans lesquels la périphrase apparaît : notre corpus, puisé en grande partie dans la presse, démontre une présence accrue de la périphrase dans la prose journalistique, le tour n'étant pas confiné à des variétés moins contrôlées ou « à la limite » du standard.
- 35 On peut regretter que cette périphrase n'ait bénéficié, jusque présent, que d'un très faible intérêt de la part des linguistes. En effet, les deux acceptions ici décrites n'épuisent pas le champ des effets de sens que la périphrase a développés. Nous pensons notamment à des énoncés du type *cosa andate a pensare*, « qu'est-ce que vous allez penser » ou *in che guaio si è andato a cacciare*, « dans quel ennui il est allé se fourrer », qu'on peut aussi faire dériver du sémantisme initial, interagissant cette fois-ci avec un jugement modal du locuteur. L'étude de ces effets de sens pourrait constituer un prolongement possible de ce travail.

BIBLIOGRAPHIE

AMENTA L. & STRUDSHOLM E., 2002, « "Andare a + infinito" in italiano. Parametri di variazione sincronici e diacronici. », *Cuadernos de Filología Italiana* 9, 11-29.

BARCELÓ G. J. & BRES J., 2006, *Les Temps de l'indicatif*, Paris, Ophrys.

BERTINETTO P. M., 1989/90, « Le perifrasi verbali italiane : saggio di analisi descrittiva e contrastiva », *Quaderni Patavini di Linguistica* 8-9, 27-64.

- BRES J. & BARCELÓ G. J., 2007, « La Grammaticalisation de la forme itive comme prospectif dans les langues romanes », in FERNANDEZ-VEST M. M. J. (éd), *Combat pour les langues du monde – Fighting for the world's languages, Hommage à Claude Hagège*, L'Harmattan, collection Grammaire et Cognition, n° 4 et 5, 91-103.
- BRES J., 2008, « De la Production de l'effet de sens grammatical d'imminence-ultériorité : pourquoi peut-on dire le train allait partir, mais non le train *alla partir ? », in Durand J., Habert B. et Laks B. (éd.), *Actes du premier Congrès mondial de linguistique française*. <http://www.ilfcnrs.fr/>
- BRES J. & Labeau E., 2010, « De la Grammaticalisation des formes itive (*aller*) et ventive (*venir*) : valeur en langue et emplois en discours », in Saussure L. de & Rihs A. (éd), *Études de sémantique et pragmatique françaises*, Berne, Peter Lang, 143-165.
- BYBEE J., PERKINS R. & PAGLIUCA W., 1994, *The Evolution of Grammar : Tense, Aspect, and Modality in the Languages of the World*, Chicago, London, The University of Chicago Press.
- CHEVALIER J.-C., 1976, « Sur l'Idée d' « aller » et de « venir » et sa traduction linguistique en espagnol et en français. », *Bulletin Hispanique* 78, 3-4, 254-312.
- DAMOURETTE J. & PICHON E., 1911-1936, *Des mots à la pensée : essai de grammaire de la langue française*, Paris, d'Artrey.
- DE OLIVEIRA J. M., 2006, *O futuro da língua portuguesa ontem et hoje : variaçã emudança* [thèse de doctorat], U. F. R. J., faculdade de Letras, Rio de Janeiro.
- GOUGENHEIM G., 1929, *Étude sur les périphrases verbales de la langue française*, Paris, Nizet.
- HEINE B., 1993, *Auxiliaries. Cognitive Forces and Grammaticalization*, New York, Oxford University Press.
- HAGÈGE C., 1993, *The Language Builder*, Amsterdam, John Benjamins.
- HOPPER P. J. & TRAUGOTT E. C., 1993/2003, *Grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
- LEHMANN C., 1985, « Grammaticalization : Synchronic Variation and Diachronic Change. », *Lingua e stile* 20, 303-318.
- MEILLET A., 1921, « L'évolution des formes grammaticales », in : MEILLET A, *Linguistique historique et linguistique générale* [t. 1], Paris, Champion, 130-148.
- SERIANNI L., 2002, « Sull'uso dell'espressione andiamo a senza indicare movimento. », *La crusca per voi* 24, 12-13.
- SORNICOLA R., 1976, « Vado a dire, vau a ddicu : problema sintattico o problema semantico. », *Lingua Nostra* XXXVII, 65-74.
- SQUARTINI M., 1998, *Verbal Periphrases in Romance. Aspect, Actionality and Grammaticalization*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- VALENTINI A., 2007, « La perifrasi andare a + infinito nell'italiano contemporaneo », *Studi italiani di linguistica teorica ed applicata* 362, 215-234.
- VAN HECKE T., 2007, « Le Futur périphrastique roman. Le cas de l'italien *andare a + infinitif* », in CUNITA A., LUPU C. & TASMOWSKI L. (éd), *Studii de lingvistica si filologie romanica. Hommages offerts à Sandra Reinheimer Rîpeanu*, Bucarest, Editura Universitatii din Bucuresti, 564-571.

RÉSUMÉS

Cet article se consacre à l'effet de sens d'aboutissement au terme d'un parcours développé par la périphrase *andare a + infinitif* en italien. Nous insistons sur les éléments syntaxiques participant à la construction de cet effet de sens et sollicitons deux paramètres – les restrictions temporelles pouvant affecter le verbe *andare* et la possibilité d'utilisation de la forme ventive – afin de souligner la spécificité de cet effet de sens.

This paper is devoted to a specific use of the periphrastic structure *andare a + infinitive* in Italian that we call “an achievement at the end of a fictive itinerary”. We emphasize syntactic elements involved in the construction of that use and we consider two parameters – time restriction that may affect the auxiliary *andare* and the possibility of using the ‘ventive’ form (with *venire*) - in order to underline the specificity of this meaning.

INDEX

Mots-clés : aboutissement, *andare a + infinitif*, grammaticalisation, périphrase

Keywords : achievement, *andare a + infinitive*, grammaticalization, periphrastic structure